

MINISTÈRE DU TEMPS DE LA FIN

**LES DEUX FEMMES DU LIVRE
D' APOCALYPSE 12 ET 17**

Vol.1: La Perte de la Vocation

- LA DESCRIPTION PROPHÉTIQUE DES DEUX FEMMES
DU LIVRE D' APOCALIPSE
- LES TROIS STRATÉGIES DU DIABLE POUR LA DESTRUCTION DE LA FOI
- LE PAGANISME DANS L'ÉGLISE
- L'ÉGLISE APOSTATE DU TEMPS DE LA FIN
- LE SORT FINAL DE L'ÉGLISE

Dr. Tiago Moisés

PAROLE REVELEE – PAROLE VIVANTE
(Jn.5:39,40; 2 Cor.3:6)

INTRODUCTION

Nous voici parvenus à la fin des temps et bientôt les élus rentreront dans la demeure du Père. Aussi, et selon le témoignage des écritures, l'épouse du Christ est en train d'achever sa préparation pour les fêtes des noces (Apoc.19 :7).

Or, il est écrit, à l'intention de cette épouse, de l'Agneau ceci : « **et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.** » (Apoc.19 :8).

J'insiste donc sur cette écriture : « **il lui a été donné de se revêtir** », pour signifier aux saints que, nous ne pouvons parvenir à la justice de Dieu, que par Dieu Lui-même. Aucun homme... aucune église, aucune religion ne sera justifiée devant Dieu par ses propres « vérités » ; car, la vraie église du Christ est purifiée par l'eau de la Parole de Dieu, et sanctifiée par Sa Vérité.

Aussi, dans cette brèche qui nous sépare de la venue de l'Epoux, j'exhorte le peuple de Dieu à se débarrasser de leurs propres vêtements (la justice qui vient des hommes) pour revêtir le « *fin lin pur* » que Dieu nous donne comme **habit des noces**, afin que nous puissions comparaître devant Lui, en ce jour-là, **habillés** et pas **nus**.

Souvenez-vous d'Adam e Eva qui se présentèrent devant Dieu revêtus en feuilles de figuier, croyant être vêtu, (Gen.3 :7). C'est la même chose qui arrive dans l'âge de Laodicée avec une église qui croit être vêtue, alors qu'elle est **nue** aux yeux du Seigneur. Or, **cet état de nudité est conséquence de la désobéissance ou rejet de la Parole de Dieu.**

Aussi, le message de la restauration que nous vous annonçons en cette heure où les brèches sont réparées consiste justement à nous rétablir dans la foi primitive, pour nous permettre de paraître ce jour-là devant Dieu, habillés.

Dieu dans Sa fidélité a accompli toutes Ses promesses dans notre âge. Les mystères cachés dans les siècles qui nous ont précédés nous ont été révélés. Cependant, souvenez-vous que, selon le témoignage des écritures, quand bien même la connaissance augmenterait, aucun des méchants ne comprendra le dessein de Dieu révélé, ni l'œuvre qu'Il est en train d'accomplir au milieu de Son peuple en ce jour du temps de la fin. Selon qu'il est écrit : « *Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples* » (Es.8 :16).

Parlant des méchants, mon témoignage du message de la Parole de Dieu annoncé par l'Esprit dans notre âge, consiste justement à dénoncer l'action de ces esprits séducteurs qui se cachent dans l'Eglise du Christ. Oui, **il y a parmi nous beaucoup de méchants**. Et, ceux-là ne comprendront jamais les choses de Dieu, mais par contre, entraineront beaucoup dans leur dissolution.

Les choses au sujet desquelles je vous écris aujourd'hui, insistent sur cette action du diable dont l'objectif premier était de **détourner l'Eglise du Christ de sa vocation d'épouse** ; en recourant tour à tour à la **séduction**, puis à la **persécution** et à la **contamination**. Et, paraphrasant l'apôtre Pierre, je veux que vous sachez que moi aussi : « *Je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité* »

présente. Je regarde comme un **devoir**, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de **vous tenir en éveil par des avertissements.** » (2 Pi.1 :12,13)

Quoi donc ? Le Seigneur a dénoncé tour à tour, et, à travers les âges, des pratiques qui sont encore présentes à ce jour dans l'église. Pratiques qui témoignent que Satan règne au milieu de toute adoration qui n'a pas de fondement dans la Parole de Dieu ; mais qui reposent sur des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

Aujourd'hui encore, les « *ainsi dit l'église* » supplantent l' « *Ainsi dit le Seigneur* » dans plusieurs mouvements et tendances de l'église chrétienne. En même temps que se fait sentir encore, la grande influence du pouvoir politique de l'Etat et des ses princes ; tout comme les doctrines « nationalistes » au sein de cette même église qui n'a du Christ que le nom (Es.4 :1). Car, ayant en réalité **perdu sa vocation** d'épouse du Seigneur.

Il est écrit : « *Mon peuple périt par manque de connaissance* ». Or, aujourd'hui dans la chrétienté, chacune de ces églises, se vante de détenir la connaissance de la Vérité. En réalité, (et c'est justement ici où se pose problème) **nous ne connaissons pas comme il convient connaître.** Et, c'est cette fausse connaissance qui a amené bien des gens à ne regarder la Vérité contenue dans ce livre de prophétie que, dans un contexte purement historique. Détrompez-vous ! Car, dans cette fausse conception opère aussi le mystère de l'iniquité, et la lumière que l'Eglise a reçue de Dieu sur ces choses est redevenue ténèbres (Lc.11 :35) ; si bien qu'elle a plongé de nouveau dans l'obscurité du dehors (Rom.1 :21).

Or, Dieu a fait la promesse d'un réparateur des brèches au jour où Dieu accomplira encore une œuvre glorieuse sur la terre pour « *rebâtir sur d'anciennes ruines et relever les fondements antiques* » (Es.58 :12). Aussi, nous ne perdons pas courage, face à l'adversité et l'incompréhension dont nous sommes l'objet aujourd'hui.

Plusieurs fois en détresse parmi des faux frères, j'ai appris à tout supporter. Je ne peux malheureusement pas obliger les gens à croire à mon témoignage de l'Évangile.

L'histoire, dans la bouche de mes contradicteurs, parlera toujours de moi comme d'un serviteur qui s'est séparé de sa femme et les mauvaises langues en feront toutes sortes d'interprétations. Un jour, un frère a qualifié ma prédication intitulée : « **La condition de la femme** » d'un « argument inventé » pour justifier ma décision de me séparer d'une femme qui avait clairement perdu sa vocation d'épouse.

Cependant, à mes contradicteurs, je dirais : **Non ! Je ne suis nullement un commentateur de la Bible pour argumenter sur ce qui est écrit. Je suis plutôt un prédicateur, oint pour annoncer à Son peuple, par l'Esprit, ce que Dieu a écrit dans la Bible.** Et, aux élus de Dieu, je dis : **Méfiez-vous de l'esprit de Jézabel !**

Combien des serviteurs de Dieu ont trébuchés dans la vision et vocation, comme Achab ; étant tombés dans le piège du malin par l'influence du mariage avec des femmes païennes ? Ne vous souvenez-vous donc pas que, dans la révélation d'Apocalypse 12, le tout premier épisode du dernier combat entre l'église et Satan commence par **la chute des étoiles ?**

Aussi, malgré la contradiction dont nous sommes l'objet, en ce moment où bien des gens se sont détournées de leur vocation, nous nous réjouissons de ce que Dieu accomplit en nous une œuvre authentifiée par la parole prophétique.

Je ne prêche pas ce que j'entends ou vois des hommes ; je prêche plutôt ce qui est devenu vie en moi et que j'ai reçu de Dieu. Car, qui a connu la pensée de Dieu pour l'instruire ? Or, nous, nous avons la pensée du Christ ; selon ce qui est écrit (1Cor.2 :16)

Je ne prêche jamais ce qui me touche de l'extérieur ; je prêche plutôt ce que je crois. Car, c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice (Rom.10 :10) ; selon qu'il est écrit : **J'ai cru, aussi j'ai parlé !**

Ainsi dit le Seigneur : « *L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (Lc.6 :45).

Ne nous jugez donc pas selon les apparences !

Que Dieu vous bénisse !

Dr. Tiago Moisés

LA FEMME : UNE FIGURE DE L'ÉGLISE

Dans la prophétie biblique, la femme est une métaphore (ou figure) de l'**Eglise**. Vous vous demanderez peut-être: pourquoi?

La compréhension de cette chose remonte à la création de l'homme. Lorsque Dieu dit: "*Faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance...*" (Gen.1:27); Il le créa à Son image; Il le créa **homme** et **femme** en **UN** et appela cette créature-là du nom **d'Adam**. C'était lui le **régent**, le **gouverneur** établi par Dieu pour dominer sur toute la création placée sous les cieux.

Il est important et crucial de souligner ici qu'il ne s'agissait pas encore de **deux personnes distinctes**, mais plutôt de deux **natures différentes** (mâle et femelle) **dans une chair unique** : celle de l'homme que Dieu appela **Adam** (Gen.5 :1,2).

Or, dans la prophétie, il est dit : « *Allez, soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre* » (Gen.1 :28). Nous comprenons donc qu'Adam était en soi (selon la volonté et le dessein divin) le **procréateur** de la race humaine ; une race issue et émanant de lui ; à son image. Après avoir *identifié* toute la création de Dieu ; ayant appelé chaque chose et être par son nom (Gen.2 :19,20), Adam ne trouva cependant dans la création aucune créature semblable à lui. Je parle d'une créature capable de procréer avec lui ; lui permettant ainsi de se multiplier sur la terre, pour la remplir et l'assujettir, selon le dessein de Dieu.

Or, **ce qu'Adam cherchait, se trouvait déjà en lui-même**. Dieu pris donc cette côte cachée dans la chair de l'homme et lui forma un corps à part (Gen.2:21,22). Et, Adam en se réveillant de son profond sommeil n'eut aucun mal pour reconnaître tout de suite cette créature-là, qui appartenait à la même race que lui. Or, Adam savait qu'il était le seul **géniteur** – l'**étalon** – de cette race-là. Donc, cet être vivant se tenant devant lui, avec la même morphologie ne pouvait que venir de lui. Voici pourquoi il dit : « *Cette fois-ci, voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera **femme** parce qu'elle a été prise de l'homme* ».

Adam, n'avait nullement besoin qu'on lui fasse la présentation de la femme ; ayant la pensée de Dieu, il su en la voyant que, au contraire des autres espèces d'animaux (y compris les primates dont la folle théorie évolutionniste de Darwin a lié la race humaine) qui avaient chacune sa propre chair, la femme avait sa chair à lui ; que ce soit du point de vue silhouette (allure, démarche, apparence, aspect...) ou squelette (ossature, charpente, structure...). Voici pourquoi il dit : « *os de mes os, chair de ma chair* ».

Nous avons maintenant la femme *manifestée*. Or, comme je l'ai déjà prêché en détails dans ma prédication intitulée « **La condition de la femme** », cette créature-ci était dans sa **nature** (existence) : une **femme** (tirée de l'homme); dans sa **vocation** (l'appel, le but ou l'objectif qui l'avait manifestée): une **épouse** ; et dans sa **mission** (le but pour lequel elle fut manifesté) : une **mère**.

Il est écrit : « *Celui a qui appartient l'épouse, c'est l'époux* ». Voici pourquoi, dès qu'Adam eut reconnu la femme, Dieu révéla la vocation de

celle-ci, en l'**attachant** à l'homme par le lien du mariage (Gen.2 :24). Cette vérité sera confirmée plus tard dans la prédication de l'apôtre Paul, lorsqu'il enseigne : « *La femme a été créée pour l'homme...* » (1Cor.11 :9). Pas le contraire évidemment. Et, figurez-vous qu'il ne s'agit nullement du machisme, mais plutôt de la Vérité de Dieu. N'en vous déplaie !

Quoi donc ? Ils étaient deux au commencement formant un **seul**. La femme a été tirée de l'homme, ils sont donc devenus deux personnes distinctes ; mais par le lien du mariage révélé dans la vocation de la femme, ils redeviennent de nouveau **une seule chair** bien qu'étant apparemment deux personnes.

Nous comprenons cette Vérité – mystère, exactement comme nous comprenons celle de la divinité incarnée. Au commencement l'Esprit produit la Parole. Or, la Parole était avec Dieu et était Dieu. Lorsque cette Parole sortie du sein du Père ; Il lui fut formé un corps qui reçut un nom sous le ciel : Jésus, Le Christ. Ils devinrent donc deux personnes distinctes. Mais, lorsque, Philippe lui demanda : « *Montres-nous le Père, cela nous suffit* », Jésus répondit : « *Il y a si longtemps que **Je suis** avec vous, et tu ne **M'a pas connu**, Philippe ! Celui qui **m'a vu a vu le Père...** Ne crois-tu pas que **Je suis dans le Père** et que **le Père est en moi** ? ... Croyez-moi, **Je suis** dans le Père et le Père est en Moi » (Jn.14 :8,11). En s'adressant aux juifs, Jésus révèle : « *Moi et le Père nous sommes **UN*** » (Jn.10 :30).*

Comprenez-vous cela ? Bien qu'étant en apparence deux personnes distinctes : Une au ciel, et L'autre sur la terre, Ils étaient cependant dans leur essence UN SEUL DIEU.

Ceci nous aide donc à comprendre le mystère du mariage, dans son sens le plus sublime révélant la volonté parfaite de Dieu : l'époux et l'épouse sont une seule chair devant Dieu, même si apparemment ils sont deux. C'est ici le mystère du **corps d'Adam** (corps dans lequel l'homme et la femme sont UN), confirmé dans celui du **corps mystique du Christ** ; dans lequel Christ et son église sont Un : Lui étant la tête du corps composé par tous les saints qui forment l'Eglise ; étant devenus UNE MEME plante avec Lui en conformité en Sa mort et résurrection (Rom.6 :5).

Voici pourquoi, ayant été à la dure école de Dieu et de la vie, j'insiste à ce jour qu'un véritable enfant de Dieu ne peut en aucun cas se marier n'importe comment, ni avec n'importe qui. Et ne dites pas après que c'est Dieu qui vous a joint. Car, Dieu ne peut JAMAIS joindre ou lier deux semences contraires. Voici pourquoi Paul demande à ceux qui sont mariés avec des incroyants : « *Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari si tu sauveras ta femme* ». (1Cor.7 :16)

Dans le mariage parfait, l'époux est dans l'épouse, et vice-versa, parfaitement UN. Et, vous noterez cela par les œuvres de l'épouse (Exactement comme la divinité a été clairement manifestée dans les œuvres accomplies par Jésus-Christ – Jn.14 :10,11). Les désirs de l'épouse étant toujours portés vers son époux, et celui-ci *dominant* sur elle. C'est-à-dire : lui prescrivant le mode de vie qu'elle doit mener. Car, *dominer* sur la femme signifie dans le dessein de Dieu : lui prescrire les ordonnances pour la vie et décider pour elle (ou à sa place). Ce que confirme aussi l'écriture de No. 30 :7, 9,11-16. Cette loi divine, au contraire de ce que la femme mondaine,

ennemie de Dieu insinue, n'encourage pas la **tyrannie** ou la **dictature** de l'homme sur la femme. Bien au contraire, elle (cette loi donc) est protectrice à l'endroit de la femme, qui voit imputé à l'homme toute la responsabilité de sa vie. Une épouse fidèle et vertueuse devient donc une espèce de miroir dans laquelle se reflète, et se manifeste la personnalité de son époux ; sa gloire donc (méditer aussi Prov. 31 :10,31).

Parlant encore de la femme au commencement... Dieu révèle sa vocation : elle est l'épouse d'Adam. Dieu l'unit donc à Adam par le lien du mariage. Pourquoi ? Pour qu'elle porte la semence d'Adam et devienne la mère de la race humaine : la race d'Adam donc. Pour qu'en elle, Adam puisse se multiplier et remplir la terre des fils d'Adam ; à sa ressemblance.

Voilà le but du mariage dans la volonté de Dieu. Et, ceci n'a rien à voir avec ces unions homosexuelles de ce jour, où gays ou lesbiennes s'enflamment des passions impures les uns pour les autres. Croyez-moi : c'est à cause de ces abominations que le malheur, par la colère divine s'abat sur la terre et décime la race humaine déchue de la gloire de Dieu.

Au commencement, la femme devint donc une mère et reçut le nom d'**Eve**. Le scandale d'Eden engendra la chute de la race humaine. Car, en devenant mère, Eve engendra deux semences différentes : **Caiïn** qui, selon les écritures « *était (tire son origine) du malin* » (1Jn.3 :12), et **Abel** qui était à l'image d'Adam (Gen.4 :25)

De Caiïn surgit la race de fils du malin ; race de vipère ou fils de la rébellion ou de la perdition, dont parle les écritures. C'est cette race qui commença à remplir la terre et la domine jusqu'à ce jour. Race humaine bien sûr, dans son apparence ; mais diabolique par l'esprit qui l'anime.

Que dirons-nous donc ? Que la Parole de Dieu (Gen.1 :28) a faillit ? Loin de là ! Lorsque la prophétie de Gen.3 :15 s'accomplit, le Fils de Dieu (Jésus-Christ) vint pour détruire les œuvres du malin et régénérer la race humaine de sa déchéance.

En Lui (Jésus-Christ), nous redevons participants à la nature divine ; ayant été rétablis dans la gloire du commencement (1Jn.5 :20). Nous voici donc redevus cohéritiers de Dieu en Son Fils Jésus-Christ.

Or, ce Jésus, l'Écriture le dépeint et l'identifie comme le **second Adam** ; le Leader de la nouvelle création ; de la race humaine régénérée.

Ce second Adam porte la semence de la vie éternelle et, par l'Église, engendre des fils et des filles de Dieu ; ayant été prédestinés à être semblables à Son image (Rom.8 :29). Donc, de même qu'Eve devint la mère de tous les vivants dans la première création ; l'Église est donc devenue la mère spirituelle de la nouvelle, dans la condition de l'**Épouse du Christ**. C'est-à-dire : une femme spirituelle de l'Homme – Esprit qu'est Jésus-Christ, l'Époux. Dans le but d'engendrer et multiplier la semence du Christ qui, en son temps, dominera avec Lui sur toute la création de Dieu en accomplissement de la prophétie de Gen.1 :28.

Voici pourquoi, en parlant de notre vocation (car, tous ne l'ont pas), l'apôtre Paul dit : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que **je vous ai fiancé à un seul EPOUX**, pour vous présenter à Christ comme **une vierge pure*** » (2Cor.11 :2).

Cependant, dans le verset suivant (2Cor.11 :3), l'apôtre de Jésus, fait transparaître, on ne peut plus clairement, le doute de voir certaines personnes persévérer dans cette vocation, jusqu'à la fin. Et évoque (en même temps qu'il en établit le parallélisme) la séduction d'Eve qui fit de même au commencement en portant la semence de la souillure qui entraîna l'humanité dans la chute. Ce qui, dans le cas de l'Eglise ou la fiancée de Christ amènerait certaines gens à recevoir une autre semence que celle de l'Evangile du Christ et à recevoir un autre Esprit. En d'autres termes, il s'agit clairement de la perte de la vocation d'une épouse qui s'éloigne peu à peu de la soumission à l'Epoux. Or, **la perte de cette vocation d'Épouse** est synonyme d'**infidélité**. C'est cela qui ouvre une brèche vers l'adultère d'abord et engendre la prostitution chez la femme. (Et, je connais un homme qui a vécu telle chose dans la chair, et tel homme sait de quoi il rend témoignage).

Qu'elle soit charnelle ou spirituelle, la prostitution amène donc la femme à porter une semence étrangère ; c'est-à-dire, celle n'appartenant pas à l'homme désigné dans le conseil de Dieu pour être son Époux.

Et, dans le cas de l'Église, celle-ci n'engendrerait plus seulement des fils de Dieu, mais aussi des fils et des filles du malin. Exactement comme le Seigneur Jésus nous l'a enseigné dans la Parabole du blé et de l'ivraie (Mat.13 :24-30).

Les écritures n'affirment-elles pas que le mystère du mariage est grand en rapport avec Christ et Son Eglise ? Il est donc clairement établi ici un parallélisme entre l'homme et Christ ; la femme et l'Église dans le lien qui les unit (Ef.5 :22-32).

Nous comprendrons donc maintenant pourquoi dans la prophétie biblique la femme est une représentation ou métaphore de l'Eglise. Et l'entendement de tout ce qui vient d'être dit ici, nous aidera à comprendre la suite du dévoilement de la prophétie de l'Apocalypse, selon notre prédication de ce jour.

Sont-elles toutes **femmes** ? Cependant, elles ne sont pas toutes **épouses**. La différence est manifeste et déterminante dans la vocation. L'**une est épouse**, c'est-à-dire liée ou attachée à un homme, duquel elle dépend ; tandis que l'**autre est une prostituée**, donc *libertine, émancipée*, c'est-à-dire, n'étant soumise à aucune autorité de l'homme.

Et, comme je l'ai déjà dit ci-haut, si l'épouse ne peut porter seulement que la semence de l'Epoux auquel elle appartient, et procrée avec lui des fils et des filles à l'image de cet homme en lui demeurant soumise ; la prostituée, quant à elle, reçoit ou porte la semence qu'elle veut, et ceci, selon l'INTERET DU MOMENT (et non l'amour) et peut engendrer de n'importe qui. Volontairement ou éventuellement ; et finit par engendrer des semences mélangées. Du n'importe quoi donc.



LA DESCRIPTION PROPHETIQUE DE DEUX FEMMES DU LIVRE D'APOCALYPSE : L'EPOUSE (Apoc.12) ET LA PROSTITUÉE (Apoc.17)

Pour tous ceux qui connaissent le langage divin des écritures, Dieu a mis en évidence certaines caractéristiques qui permettent aux saints d'identifier aisément, et en même temps comprendre la nature de ces deux femmes qui sont une métaphore ou allégorie : l'une représentant l'épouse du Christ qui porte la semence de l'Époux et dans laquelle opère le salut (Apoc.12); l'autre, la grande prostituée ou la grande religion qui influence et contamine toute la terre et ses habitants avec la souillure de sa prostitution (Apoc.17).

Et, c'est dans la parure de ces deux femmes qu'il faut chercher toute la différence entre leurs deux natures.

« L'habit ne fait pas le moine » diront certains ; cependant il est évident que c'est par l'habit qu'on reconnaît le moine. C'est évident, voyez-vous ! Car, à partir de la parure de quelqu'un, on peut faire une étude de sa personnalité et en déterminer le profil.

Sur la parure de la femme, selon la doctrine de Dieu, les deux principaux apôtres du Seigneur (Pierre et Paul) sont unanimes en une chose : **les saintes femmes qui font profession de servir Dieu, étant soumises à leurs maris doivent se parer de bonnes œuvres et extérieurement, vêtir avec décence, pudeur et modestie.**

« Je veux que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de **tresses**, ni **d'or**, ni de **perles**, ni **d'habits somptueux**, mais qu'elles se parent de **bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu** » (1Tim.2 :9-11)

« Ayez, non, cette **parure extérieure** qui consiste dans des **cheveux tressés**, les **ornements d'or**, ou les **habits** qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. **Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris** » (1Pi.3 :3-5).

Comparez maintenant les deux femmes que nous étudions ici à la doctrine de Dieu, et toute doute qui persisterait encore jusqu'à présent disparaîtrait de soit :

Primo : la femme de l'apocalypse 12 est revêtu (avec décence, pudeur et modestie) du soleil qui représente Son Époux (De ces choses, j'ai déjà parlé en détails dans ma prédication « *La femme et le Dragon* ») alors que celle de chapitre 17 (en véritable contradiction avec toute la doctrine de Dieu) se pare avec d'**ornements d'or, perles et habits somptueux**. Tout dans sa parure démontre la richesse et l'opulence donc : MAMMON.

Or, selon la doctrine du Christ personne ne peut servir Dieu et Mammon (Mat.6 :24). Ce qui veut dire on ne peut plus clairement que la grande religion typifiée dans la livre d'Apocalypse17 ne sert nullement le Seigneur. Car, si nous méditons attentivement et comparativement, avec l'aide du Saint-Esprit, les écritures de Gen.3 :7,21 ; Ef.6 :13,14 et Apoc.19 :8, nous comprendrions alors que **la robe représente la justice de Dieu révélée dans les œuvres des saints**. Cette vérité retire catégoriquement à la femme de l'Apocalypse 17 la qualité d'une sainte femme qui *fait profession de servir Dieu* ; en même temps qu'elle confirme sa vraie nature : celle d'une **prostituée**.

De deux : la femme d'Apocalypse 12 **porte sur la tête une couronne de douze étoiles**. Or, selon l'écriture, la femme est la gloire de l'homme, et pour cette raison, elle doit porter un voile sur la tête pour ne pas déshonorer l'homme (le chef du corps) dont elle dépend. Et, pour montrer on ne peut plus clairement la vocation de cette femme d'Apocalypse 12, la prophétie attire notre attention sur la **marque d'autorité dont elle dépend**, représentée par la couronne qui couvre sa tête et qui fait office d'un voile qui couvre sa tête en accord avec la doctrine du Christ (Gen.24 :65 ; 1Cor.11:10).

Il s'agit ici de cette couronne de justice que Dieu a réservée à tous ceux qui aime la venue du Christ. En d'autre termes, tous ceux-là qui sont restés attachés à l'Epoux ; ayant combattu le bon combat et persévérer dans la foi jusqu'à la fin de leur pèlerinage sur terre (2Tim.4 :7,8). Et, j'ai toujours enseigné que cette couronne de douze étoiles représente : la **gloire** de l'Epoux qu'hérite l'épouse fidèle et attachée à la saine doctrine du Christ (l'Epoux), selon le Saint commandement donné à Ses apôtres. Car, c'est dans **cette doctrine que reside la vraie piété d'une « Eglise – Epouse » caractérisée par la fidélité et la soumission, en toutes choses, à la volonté de l'Epoux** . C'est cette épouse-là qui héritera du trône de gloire et recevra autorité avec Christ sur les nations ; lorsque tout sera consommé (Apoc. 2 :10c, 2 :26,27 ; 3 :21).

Et quand une église qui se dit « du Christ », ne se soumet cependant pas à Sa doctrine, alors elle n'est plus regardée comme **épouse** mais plutôt comme **prostituée**. Voyez-vous ?

Et nous pouvons aisément remarquer que, la femme d'Apoc.17 ne porte aucune marque d'autorité, car ne dépendant d'aucune. Voilà la nature de la femme prostituée : Elle n'appartient à personne ; elle ne dépend donc de personne. Pire, elle affiche sur son front sa propre marque : son nom à elle, voilé sous un mystère : BABYLONE, LA GRANDE.

De trois : la femme d'Apocalypse 12 a *la lune sous ses pieds*, Ce qui veut dire qu'elle est établit (ou encore se *tient debout*) sur le fondement non seulement des apôtres, mais aussi sur les enseignements de prophètes contenus dans la loi. Jésus-Christ (l'Époux) étant le fondement de cette foi qui caractérise la vocation de l'épouse (Ef.2 :20). Alors que le fondement de l'influence, l'autorité ou pouvoir de la prostituée du chapitre 17 est repose sur la bête qu'elle chevauche et qui représente : Satan, la diable, le serpent ancien, le séducteur de tout le monde (Apoc.12 :9). Nous comprenons donc que c'est du diable que cette femme-ci tire son influence et le grand pouvoir séducteur qu'elle détient sur les habitants de la terre ; à l'opposé de la femme d'Apoc.12 qui, elle, tire sa fidélité des enseignements de l'Epoux. Donc, si la grande prostituée influence et séduit par son charme satanique ; l'épouse quant à elle, demeure dans la foi et la sanctification sous influence de son Chef, et est clairement préservée dans sa mission de mère par la puissance de Dieu, contre le Dragon (comme on peut le voir ici dans la prophétie d'Apoc.12).



LES TROIS STRATEGIES DU DIABLE POUR LA DESTRUCTION DE LA FOI

1. LA SEDUCTION (APOC.2 :4-6)

Serait-il encore nécessaire que je parle en détails sur ces choses ? Car, dans ma prédication intitulée : **Le Mystère de l'Iniquité**, j'ai parlé du « système anti-christ révélé dans les sept âges de l'église ». Ce système d'adoration qui ne s'appuie pas sur Christ s'érige ou s'édifie au milieu de l'Eglise du Christ, telle de l'ivraie au milieu du blé ; représentant ainsi la semence étrangère que le séducteur a semé dans l'Eglise (la fiancée ou épouse du second Adam). Cette semence a à son tour engendré des fils du malin qui combattent la Vérité de Dieu que porte les fils du royaume. Exactement comme Caïn a combattu et détruit Abel.

Or, cette chose commença dans l'âge d'Ephèse (**L'église apostolique**), quand l'Église primitive commença à perdre sa vocation d'épouse sous l'influence occulte du diable. Comme le fit remarquer le Seigneur : " Mais, ce que j'ai contre toi, ce que tu as abandonné ton premier amour."

Que s'est-il passé au juste ? Nous avons ici la dénonce par le Seigneur Lui-même des œuvres des nicolaïtes qui consistait à la **conquête des gens** (de **Niko : conquérant** et **Laos : peuple**). En fait l'objectif du diable par le biais de ces faux ouvriers qui se faisaient passer pour les apôtres du Seigneur était d'annuler le principe de la *sainteté* qui caractérisait une église dans laquelle Dieu Lui-même ajoutait ceux qui étaient sauvés (Act.2 :47) pour la remplir des foules mélangées, comme cela arriva au jour où Israël sortit d'Egypte. Or, nous connaissons tous, la mauvaise influence de ces gens et ses conséquences sur la marche d'Israël qui vit beaucoup de ces fils périr au désert ; s'étant éloignés de la foi dans l'appel de Dieu en vue de l'héritage des promesses. Ici aussi, la stratégie du diable est la même : le faux enseignement des nicolaïtes annule les fondements de la **repentance** et de la **conversion** qui engendre la nouvelle naissance et fonde les principes de l'église sur les hommes et non Dieu. Ils pratiquaient ainsi la sensualité en invoquant une séparation complète entre la nature physique de l'homme et son côté spirituel. Ceci, donna donc à l'homme sensuel un prétexte pour justifier sa vie de péché. **La grâce était désormais une justification pour le péché** ; en même temps que l'église se rassemblait sous une hiérarchie humaine constituée de ces faux apôtres qui se présentaient ainsi aux yeux de ces hommes sensuels comme des leaders ou pères spirituels. D'où cet appel du Seigneur : « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratiques les premières œuvres ».

C'est ainsi que l'Eglise commença à perdre sa vocation d'épouse ; ouvrant ainsi la porte à la prostitution spirituelle que ce phénomène allait engendrer par la suite ; dans des proportions alarmantes.

Quoi donc ? Les nicolaïtes ont pu s'imposer. L'église qui a commencé dans l'Esprit finit maintenant dans la chair.

2. LA PERSECUTION

Apoc.2 :10 : «*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et **vous aurez une tribulation de DIX JOURS**. Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de vie* ».

Nous avons compris maintenant comment la semence étrangère est entrée dans l'Eglise et a commencé à détourner l'Eve spirituelle de sa vocation. A partir de ce moment, l'ivraie commence à compliquer la croissance du blé. Pourquoi ? Parce que, les *nicolaïtes* ont littéralement ensorcelés l'Eglise, au point que les œuvres de la chair ont pris le dessus sur celles de l'Esprit. La doctrine de Dieu devient donc *dure* pour eux. Qui peut la supporter ? (Jn.6 :60). Ces hommes charnels et sensuels devenus majoritaires dans l'Eglise, compose désormais la **synagogue de Satan**. Ils ne peuvent donc plus supporter la saine doctrine. Ils ont des démangeaisons aux oreilles pour écouter des choses *agréables*. Aussi, ils se donnent une foule de *docteurs* selon leurs convoitises et passions. (1Tim.4 :1,2 ; 2Tim.4 :3,4). Ces esprits séducteurs enseignant des doctrines des démons sont donc devenus beaucoup plus notoires et charismatiques aux yeux des hommes, que les vrais serviteurs sont de plus en plus isolés. Et, tous ceux qui veulent vivre pieusement sont persécutés.

Nous sommes donc dans l'âge de Smyrne où Satan change de stratégie et d'arme : la séduction laisse la place à la persécution.

2.1. LA TRIBULATION DE DIX JOURS (La confirmation de l'histoire)

Il est vrai que l'Eglise du Christ avait certes souffert de la part des juifs et de païens. Mais d'une manière générale, on ne pouvait pas parler de persécution généralisée. L'histoire notera que l'Eglise du Christ a souffert **dix périodes de persécution** (les **dix jours** de tribulation dont parle la prophétie du Seigneur) **de la part des empereurs romains**. En cette période de « tribulation de dix jours », ces empereurs romains ont tout fait pour détruire la foi de Jésus, dans le but d'anéantir et abolir l'Eglise du Christ et sa doctrine de la face de la terre.

Certains de ces empereurs romains donc, amenaient prisonniers et liés des chrétiens pour être dévorés vivants par des lions dans l'arène de l'amphithéâtre de Rome ou les brûlaient tout simplement dans des fournaises. D'autres chrétiens encore, durant « **la tribulation dix jours** », furent recouverts des peaux d'animaux avant d'être lancés aux loups et autres carnivores pour être dévorés. Le plus cruel d'entre tous Dioclétien (le

dixième) considéré par certains historiens comme le plus farouche ennemi du christianisme signa un décret dans lequel qui ordonnait l'élimination des saintes écritures de chrétiens. Si bien que des cérémonies publiques étaient organisées à l'époque pour brûler les premières bibles.

1. **Néron** (54-68 ou 74 a.C.)

Il restera tristement célèbre dans l'histoire pour être le premier empereur qui employa le pouvoir souverain de l'Etat contre les chrétiens.

Cet homme cruel, s'irrita beaucoup contre l'Eglise parce qu'en se convertissant à la foi de Jésus, plusieurs personnes de son palais se distancèrent du culte des idoles. Aussi, publia-t-il un édit qui interdisait la conversion à la foi chrétienne

Sarcastique, Néron avait mis le feu à sa propre ville : Rome. Apparemment, pour le bon plaisir de le voir brûler, afin de la reconstruire avec beaucoup plus somptueuse. Cependant, il fit porter la responsabilité de son forfait aux chrétiens ; trouvant ainsi une justification pour sa haine contre eux.

Il faisait attacher les chrétiens aux poteaux et les transformaient en torches-vivantes ; leurs vêtements enduits de résine et de soufre. On les brûlait ainsi publiquement dans le jardin de son palais ou encore durant la nuit pour éclairer les jeux du cirque. Quelques-uns furent enveloppés de peaux de bêtes, et livrés à des chiens sauvages pour être dévorés vivants. Dans l'an 40 du siècle I a.C, l'empereur Caligula (37-41) avait entrepris la construction d'un cirque que, l'empereur Néron se chargea d'achever, et fut connu sous le nom de *Cirque de Néron*. Et, cet endroit devint le lieu de martyr de plusieurs saints. Il est important pour nous de noter que Caligula orna la colonne de son cirque d'un obélisque qu'il amena de Héliopolis en Egypte et qui a été préservé par l'histoire comme un vestige visible du martyr souffert par les chrétiens du premier siècle ; étant connu de nos jours comme l'**obélisque de Vatican**. Confirmant ainsi les prophéties bibliques sur cette « *prostituée qui s'est enivrée du sang des saints et des martyrs de Jésus* » (Apoc.17 :6).

Et c'est apparemment sous son règne que Paul et Pierre souffrirent le martyr. Le premier eut la tête tranchée dans un endroit nommé les *Eaux Salviennes*, où l'on a bâti depuis la **basilique Saint-Paul-hors-les-Murs** qui fait partie des quatre [basiliques majeures](#) de [Rome](#) avec [Saint-Jean-de-Latran](#), [Sainte-Marie-Majeure](#) et [Saint-Pierre de Rome](#); alors que le second fut condamné à subir le supplice de la croix, attaché la tête en bas.

2. **Domitien** (81-96 a.C.)

Cette persécution observa une courte trêve sous les règnes de Vespasien et de Titus, et recommença sous celui de Domitien. Il fit mourir une foule nombreuse de personnes de tout âge et toute condition sociale confondue. Y compris ses plus proches parents.

On notera également que c'est sous le règne de Domitien que l'apôtre André souffrit le martyr en Achaïe ; et que l'apôtre Jean, après avoir été jeté dans une chaudière d'huile bouillante, en sortit sain et sauf, et fut ensuite exilé dans l'île de Pathmos: « Moi, Jean, votre frère, et qui ait part avec vous à la **tribulation** et au royaume et à la persévérance en Jésus, **j'étais dans l'île appelé Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus** » (Apoc.1 :9).

3. **Trajan – et ses successeurs Adrien et Antonin - (98-117 a.C.)**

Cet empereur ne publia aucune nouvelle loi contre les chrétiens, mais encouragea cependant les lois sanguinaires de ses prédécesseurs ; veillant à ce que la persécution des chrétiens, en accord avec ces édits impériaux soient exécutées à la lettre sur toute l'étendue de l'empire. Sous son règne, on compte parmi les victimes de la persécution Siméon, évêque de Jérusalem ; Ignace, évêque d'Antioche; et bien d'autre encore.

Ses successeurs Adrien, puis Antonin, firent de même, augmentant et aggravant le martyre des saints, mis à mort pour le foi.

4. **Marc- Aurèle (161-180 a.C.)**

Ce dernier bien que prévenu de la haine qui pesait sur les chrétiens et les calomnies dont ils étaient l'objet, consentit aux persécutions des chrétiens en renouvelant les édits de ces prédécesseurs. Les premières violences sous son règne commencèrent probablement à Smyrne.

5. **Septime – Sévère (193-211 a.C.)**

D'abord favorable aux chrétiens, il publia dans la neuvième année de son règne de édits sanglants contre les chrétiens, et les mirent impitoyablement à exécution. Cette persécution commença par les chrétiens de l'Egypte et s'étendit jusque dans les Gaules, en passant par Carthage.

6. **Maximin le Thrace (235-238 a.C.)**

Sous cet empereur, les persécutions s'exercèrent principalement sur les prêtres et sur les évêques, par crainte de dépeupler les provinces en sacrifiant tous les fidèles. Pendant les trois ans de son règne, les églises et tous les édifices consacrés au culte des chrétiens et de leur Dieu furent détruits et brûlés.

7. **Décus (249-251 a.C.)**

A peine investi, il publia, contre les chrétiens, un édit sanglant qui fut exécuté à la lettre. Aussi, pour fuir la persécution, nombreux furent ces disciples qui s'enfuirent dans les déserts et certains menèrent une vie d'ermites.

Pione, évêque de Smyrne aurait souffert le martyr à cette époque.

8. **Valérien** (253-260 a.C.)

Sous son règne et par l'autorité de ses édits, plusieurs chrétiens souffrèrent le martyre.

9. **Aurélien** (270-275 a.C.)

Durant toute sa vie, il fut apparemment favorable aux chrétiens. Cependant dans ses cinq dernières années, il changea radicalement de comportement envers eux, et publia aussi des édits les condamnant à la persécution. Il mourut heureusement avant que ses ordres ne parviennent aux provinces éloignées de l'empire.

10. **Dioclétien** – et Maximien (284-305 a.C.)

La trêve dura semble-t-il trente ans, puis tout recommença de nouveau. Cette fois-ci les persécutions furent les plus longues (environ 21 ans) et les plus violentes de toutes. Si bien qu'on appela cette période : *l'ère des Martyrs*.

Sous l'influence de son gendre, Galérius, Dioclétien publia quatre édits pendant son règne :

- le premier ordonnait la démolition des églises, l'incinération des livres saints et la privation des droits civils des chrétiens ;
- le second formulait l'emprisonnement des chefs de l'Eglise ;
- le troisième recommandait l'usage des tortures contre les prêtres qui refuseraient de sacrifier aux idoles ;
- et le quatrième fut encore plus sanglant car, étendant à tous les chrétiens l'obligation de sacrifier.

Cependant, l'Eglise continuait à croître malgré la persécution. Le Saint-Esprit (Le Consolateur) envoyé de la part du Seigneur agissant dans ces paroles : « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de vie* ».

Car, de même qu'au jour de la **séduction** tous ne sont pas laisser séduire pas le faux enseignement, la persécution au lieu d'affaiblir l'Eglise, la fortifia plutôt.

Quoi donc ? La Rome païenne, bien qu'enivrée du sang des saints, ne put cependant pas anéantir la foi chrétienne ; ni abolir le culte du Vrai Dieu : le Dieu-Vivant révélé en Jésus-Christ.

L'ennemi s'avoua vaincu ; et Galérius, dans l'édit de 311, accorda aux chrétiens le droit d'exercer librement leur religion.

Ce qui arriva à Daniel et à ces trois compagnons à Babylone... ce qui arriva aussi à tous les prophètes et saints de Dieu qui, livrés aux tourments, moqueries et fouet, chaînes et prison ; lapidés, sciés, torturés, tués par l'épée, etc. n'acceptèrent point de délivrance. Bien au contraire, acceptèrent la mort par la foi en une meilleure résurrection (Heb.11 :32-38), prouvant ainsi que la force n'a pu (et ne peut encore à ce jour) avoir raison de la foi des fidèles.

Fidèle aux paroles du Seigneur *jusqu'à la mort* ; et préservé par la puissance du Consolateur, les saints ne reculèrent point devant **la tribulation de dix jours**. Par leur persévérance, ils perdirent leurs corps ; mais sauvèrent leurs âmes (Mat.24 :13). Ils ne souffriront donc pas la seconde morte (Apoc.2 :11).

3. LA CONTAMINATION DE L'EGLISE

Satan comprit alors que la stratégie de la persécution avait faillit ; il recourra à la **contamination** pour détruire la foi chrétienne primitive. L'empereur Constantin succéda à Dioclétien et se « convertit » au christianisme (en 312); se déclarant, non seulement chrétien, mais aussi **défenseur** et **protecteur** du christianisme. Par l'édit de Milan (en 313), il proclama la liberté du culte de Jésus-Christ, et ordonna la restitution des églises et des biens enlevés aux Chrétiens. Il commença à aider financièrement l'église chrétienne ; lui donnant aussi les temples des dieux païens.

Le Seigneur n'a-t-il pas avertit Ses disciple en ces termes : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne* » (Mat.10 :28).

Vous comprenez cela ? Si aux yeux de l'homme charnel, Constantin peut paraître comme un instrument que Dieu a utilisé pour venir au secours de Son Eglise ; l'homme spirituel, quant à lui, a compris la supercherie dans ce changement de stratégie de la part du diable : Satan ne pouvant détruire **physiquement** l'Eglise par le recours à la force, compris qu'il pouvait la séparer de Son Dieu (la mort spirituellement) à l'amenant À SACRIFIER À D'AUTRES DIEUX (Ex.23 :23,24 ; Deut.7 :1-6). C'était cela l'objectif du diable ! Ne dit-on pas que: « la fin justifie le moyen » ? La supercherie de la « conversion » de l'empereur Constantin réussit donc, là où la force et la violence de ces prédécesseurs avaient échoués. Car, **si le diable par le biais de ces empereurs avait tué seulement les corps de ces chrétiens – martyrs ; il était maintenant en train de détruire les âmes par l'intermédiaire de Constantin.**

C'est lui, Constantin, qui posa ainsi la première pierre d'une adoration où le Christianisme pur du commencement se mêla au polythéisme religieux de la mythologie gréco-romaine. Les résolutions finales du concile de Nicée confirmeront plus tard cette Vérité qui était encore cachée aux yeux des âmes mal affermisses, par le mystère de l'iniquité agissant.

Un prince païen à la tête de l'Eglise ; en réalité c'est Satan lui-même. Voici donc **le trône de Satan** dont parle le Seigneur dans la lettre prophétique typifiant l'âge de Pergame, établi dans l'Eglise: **l'Église et l'Etat réunis sous l'autorité d'un seul homme agissant sous l'influence de Satan et une apparence de piété**

Toute la supercherie reposait sur la fausse conversion miraculeuse, en l'an 312, de l'empereur qui aurait vu dans les airs une croix lumineuse alors qu'il était en guerre contre son ennemi, le tyran Maxence, qui dominait sur l'Italie et l'Afrique. Alors que Constantin s'approchait de Rome pour le combattre, il

invoqua le Dieu des chrétiens et, une après-midi qu'il marchait à la tête de ses troupes, il aperçut dans les airs, une croix lumineuse, avec cette inscription : **In hoc signo vinces (Par ce signe tu vaincras)**. Encouragé par cette vision, Constantin attaqua Maxence, près du pont Milvius, aux portes de Rome. Son ennemi prit la fuite et se noya dans le Tibre (en 312). Rome s'inclina donc devant le nouveau vainqueur. Et, non seulement, Rome... mais l'Eglise chrétienne aussi.

Les responsables des églises examinèrent-ils cette vision à la lumière de la Parole de Dieu ? Non, ce qui a été, c'est ce qui sera : le manque de discernement ouvrit la porte de l'Eglise chrétienne à toutes sortes d'esprits impurs. Et c'est la même chose qui arrive encore de nos jours, où l'Eglise est détruite par des songes, visions et prophéties, s'appuyant sur les traditions des hommes et les rudiments du monde, plutôt que sur Christ (Col.2 :8,18).

« Je sais où tu demeures, Je sais que là est le trône de Satan ... même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure » (Apoc.2 :13). Le christianisme mélangé au polythéisme païen devint donc la religion de l'Empire. Satan pouvait ainsi exercer littéralement son autorité politique dans l'église.

L'Église accepta donc l'argent de l'empereur. Et, dès lors certains responsables locaux des églises se mirent chercher à plaire à l'empereur plutôt qu'à Dieu. Et se mirent à encourager la cohabitation pacifique et tolérante envers les peuples idolâtres qui les entouraient, en introduisant des coutumes païennes dans l'Eglise pour plaire et demeurer dans les grâces de l'empereur qui s'était montré *clément et tolérant* envers l'Église en mettant fin aux **dix jours de la tribulation**, qui caractérisent **les jours de règne des dix empereurs qui ont précédés Constantin** à la tête de Rome.

L'aide financière de l'empereur ! Voici donc la pierre d'achoppement dont parle le Seigneur Jésus : *« Tu as là des gens attaché à la doctrine de Balaam qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles, et qu'ils se livrassent à l'impudicité »* (Apoc.2 :14).

L'argent et les faveurs matériels de l'Etat placèrent donc l'Église sous son autorité (exactement comme Balak plaça Balaam sous son autorité; au point qu'il se mit à lui obéir plutôt qu'à Dieu). L'Église corrompit donc ses voies et fut contaminée par la doctrine de la nouvelle religion de l'empire ; tombant ainsi dans l'idolâtrie et la prostitution spirituelle, engendrées par la culture polythéiste de la Rome païenne. Là où les noms des dieux païens furent collés aux « saints » et « anges » de la nouvelle religion de Rome.

Bref, ce que la séduction et la persécution ne réussit à faire, la contamination le fit. C'est ici le mystère de l'iniquité agissant. Et l'unification du pouvoir politique avec celui de la religion donna à Rome une domination beaucoup plus grande sur les peuples de la terre.



LE PAGANISME DANS L'ÉGLISE

L'Eglise contaminée par les mœurs polythéistes païennes de Rome et placée sous l'influence directe de son empereur s'est donc éloignée de Dieu et de sa doctrine. Elle s'est éloignée de la simplicité qui est en Christ, a prêté foi à *un autre évangile*, a cru en *un autre Jésus* et reçut *un autre esprit* : Celui de l'anti-christ. Elle a plongé dans des ténèbres de plus en plus denses : la profondeur de Satan.

L'introduction des doctrines étrangères dans l'Eglise prouve désormais que, ce n'est plus Christ qui enseigne Son Eglise ; selon qu'il est écrit : « *Ils seront tous enseignés de Dieu* ». Mais, c'est plutôt **la nouvelle église de Rome qui s'est mise à enseigner ses propres doctrines, à elle** : « *Mais, ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* » (Apoc.2 :20)

Voyez comme cela devient clair ! Il y a maintenant une femme qui s'est mise à enseigner et à remplacer la doctrine du Christ par la sienne. Et, cette femme est une métaphore de l'Eglise : **la nouvelle Eglise – Etat de l'empire romain** animée par l'esprit de Jézabel.

Mais pourquoi le Seigneur fait-Il justement référence ici à Jézabel ? Examinons de près la figure de Jézabel (1R. cap.16, 17 et 18) et comprenons que: cette reine païenne, fille d'Ethbaal, roi de Sidoniens et épouse insoumise du roi Achab, manipulait son mari et prenait des décisions à sa place.

Sous son influence, le roi introduit le culte de Baal, auquel il édifia un autel à Samarie et y adora lui-même. C'est elle, la responsable de la grande apostasie qui troubla Israël à l'époque du prophète Elie. Elle ordonna et dirigea la persécution des prophètes de Dieu vivant, et remplaça le culte du Seigneur par celui de Baal. Même si Baal avait ses quatre-cents cinquante prophètes et même des prophétesse, c'est Jézabel qui a déclenché et incarné de la fausse religion établie au milieu du peuple saint. Et Achab, après avoir adoré lui-même les faux dieux, *tôlera ensuite que sa femme Jézabel enseignât sa doctrine en Israël pour la séduction de ce peuple qui servait Dieu*. Et Israël, fut entraîné dans la prostitution et l'idolâtrie ; sacrifia aux faux dieux et mangea des choses sacrifiées aux idoles. Ce qui est une abomination devant Dieu. Nous comprenons maintenant que c'est le même *esprit de Jézabel* qui est désormais à l'œuvre dans l'Eglise, où l'empereur (la figure d'Achab) permet que sa religion à lui, enseigne ses doctrines au peuple de Dieu, en annulant le Saint commandement.

Selon certains érudits en langues, dans l'une de ses nombreuses traductions, le mot **Thiatyre** dériverait de la jonction de deux mots qui signifient **sacrifice** et **continue**. Et, nous voyons clairement ici que la nouvelle Eglise a donc rejeté le salut qui est en Christ et a substitué cette saine doctrine par des hérésies basées sur les **sacrifices continus** tels : la pénitence, la pratique d'indulgence, les propres œuvres de l'homme basées sur les cotisations, les promesses, etc. pour parvenir à la purification des péchés et au salut ; **ou encore, échapper à l'enfer par l'extrême onction administré au mort qui le place au purgatoire avant de l'envoyer au ciel**, par la seule autorité du souverain-pontife : le Pape de Rome. Et, dans ce cas, même un malfaiteur n'aurait même pas besoin de se repentir devant Dieu. Il lui suffisait

donc d'adhérer seulement à la nouvelle « Eglise » ; à condition qu'il **paie** pour s'arroger la faveur de voir « son âme reposer en paix » ou encore « être reçu dans le ciel » par le Seigneur Jésus, à la demande du sacrificateur. C'est désormais lui, le Pape (par son église) et non Jésus (par la Parole) qui déclare « bienheureux » celui qu'il veut et canonise ou consacre les saints de la nouvelle église.

La lumière de la Vérité s'est donc éteinte. Et le pouvoir et l'autorité de Jésus, l'Epoux auquel appartient l'épouse, donnés à un homme : le pape de Rome ou le « Saint-Père » :



UNE EGLISE MORTE

C'est la conséquence logique de tout ce que le diable a fait contre l'Eglise du Christ, pour la souiller et la contaminer. De ces choses, j'ai longuement parlé dans la prédication : **Mystère de l'iniquité** (Voir : **LE SYSTÈME ANTI-CHRIST: VU À TRAVERS LES SEPT LETTRES**). Aussi, pour éviter de m'éloigner de l'objectif de ma prédication de ce jour, n'y reviendrais-je pas.

L'état de l'Eglise arrivé à ce point nous est donné dans l'observation que le Seigneur Jésus fait à l'Eglise de Sardes : « Je connais tes œuvres. Je sais que **tu passes pour être vivant, et tu es mort** » (Apoc.3 :1b). La lumière de la Vérité que Jésus a confiée à l'Eglise s'est éteinte. Le chandelier a été ôté de sa place.

Nous savons que l'Eglise du Christ, tout comme l'Eve d'Adam a reçu une semence étrangère, a été contaminée et est morte spirituelle. Cependant, il y a eu (et c'est ainsi dans toutes les générations d'adorateurs) un reste qui ne s'est pas souillé.

Quelle coïncidence ! Car, **Sardes** signifie justement « ceux qui échappent » ou « ceux qui sortent ». Nous comprenons donc que ce n'est pas par hasard que le Seigneur a choisi ces églises pour nous illustrer ce qui allait s'accomplir dans la suite des âges de la dispensation de la grâce. Si **Thiatyre** signifiait *sacrifice continue* (ce qui a été confirmé lorsque l'église préféra les sacrifices plutôt qu'à l'obéissance de la Parole de Dieu) ; la signification de **Sardes** nous est confirmée dans ces paroles du Seigneur : « Sois vigilant, et affermis **le reste** qui est près de mourir » (v.2).

Que dirions-nous donc ?

« Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantirait-t-elle la fidélité de Dieu ? Loin de là ! » (Rom.3 :3).

« Ce n'est point à dire que la Parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël » (Rom.9 :6). (J'en fais une application à L'Eglise où tous ceux qui y sont engendrés ne sont pas « enfants du Royaume » ou « fils de Dieu »).

« Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier Lui-même... Néanmoins le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui Lui

appartiennent ; et : quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité » (2Tim.2 : 13,19).

Partant donc de ce solide fondement de Dieu qui ne peut être ébranlé, et par le Saint-Esprit agissant, Dieu affermi le *reste*, ou mieux, ceux qui ont échappé de la contamination, et commença une œuvre à travers la Réforme menée par Martin Luther, et qui allait plus tard conduire Son Eglise à la Restauration dans la foi primitive à la fin du temps ; en passant par l'âge de sanctification avec Wesley et ses compagnons-serviteurs de la même génération.

Car, la semence qui est tombée en terre doit mûrir pour la récolte (Ja.5 :7).

Tous ceux-là que Dieu a connu d'avance ; ayant été appelés **selon Son dessein** (et non rassemblés selon **les œuvres de Nicolaïtes**) et prédestinés à être semblables à l'**image** de Son fils Jésus-Christ (Rom.8 :28-30) ont résistés au diable dans leurs générations respectives, et ont tour à tour **vaincu** la **séduction**, la **persécution** et la **contamination**. Ils ont gardés les œuvres de Dieu gardé et se sont préservés de toute souillure. Ils ont haïs les **œuvres de nicolaïtes** et ont résisté contre les blasphèmes de ceux de la **synagogue de Satan**. Ils n'ont pas pliés les genoux devant le **trône de Satan** ; ont répudiés la **doctrine de Balaam** ; ainsi que **celle de nicolaïtes**. Ils ne sont pas été séduits par le charme enchanteur de la religion de **Jézabel**, la fausse prophétesse et n'ont pas connu **les profondeurs de Satan**. Ayant été **appelés** par Dieu, Lui-même, ils sont donc par Lui, **justifiés** et **glorifiés**... dans tous les âges.



LE DERNIER COMBAT DE L'EGLISE

Nous retrouvons l'Eglise du Christ en Apoc. 12, figurée par la femme enceinte livrant son dernier combat contre le dragon, peu avant l'enlèvement. Et, la femme enceinte symbolise cette église dans sa mission de mère.

La compréhension de cette Vérité nous est donnée dans la figure d'Eve, qui était la mère de tous les vivants (de la race humaine, bien sûr). Or, de cette femme sont sorties deux semences antagoniques: Caïn, le fils du malin, et dans sa nature : un faux adorateur (comme nous le confirme son autel) ; et Abel, le juste, le fils à l'image d'Adam. Or, qui est juste ? Sinon, celui que Dieu justifie par sa foi. Voilà le vrai adorateur. La parabole du blé et de l'ivraie confirme que l'Église du Christ (à la lumière de tous ce qui vient être dit ici) est aussi devenue la mère de tous les adorateurs (les vrais et les faux). Vous noterez que Jésus dit dans la Parabole : « **Le royaume des cieus est semblable à un homme qui a semé la bonne semence dans SON champ** » (Mat.13 :24).

C'est donc dans l'église du Christ que l'ennemi a semé sa propre semence qui s'est développée pour donner naissance à la fausse religion : l'église romaine fondée par l'empereur Constantin, et qui deviendra plus tard l'**église catholique** (universelle) **romaine**. Plus tard, surgiront aussi (dans

cette même Eglise du Christ) les églises protestantes ou luthérienne, méthodistes, pentecôtistes, églises de réveils, etc. ; édifiées à l'image de l'Église-mère (catholique romaine) et non, selon le modèle biblique révélé au jour de la pentecôte (les impudiques).

Notez et retenez qu'Eve, n'a pas été détruite après le péché ou le scandale d'Eden, mais **elle a été plutôt préservée dans sa mission de mère**, même après la persécution qui entraîna la mort d'Abel, jusqu'à ce que Seth soit manifesté, et qu'Énosch soit introduit dans le monde avec la Parole de Dieu (Gen.4 :26). Ce qui est une figure de la *restauration de la foi primitive* sur la terre. Quoi donc ? Dieu se tenait de nouveau à la porte avec Sa Parole et frappait à l'époque (une illustration de ce qui arrive en Apoc.3 :20). C'est ainsi que l'enlèvement d'Hénoc fut rendu possible. Ainsi que le salut de Noé au travers du déluge. Amen !

Prenons maintenant une seconde figure pour dissiper tout doute à l'entendement des saints : Dieu n'amena-t-Il pas tout Israël hors d'Egypte et l'établit dans la terre promise ? Cependant aux jours de Roboam, Jéroboam, l'imposteur, séduit le royaume et entraîna dix tribus et demie dans la rébellion contre l'ordre divin. Il fonda, ensuite, une nouvelle religion autour de Samarie et non de Jérusalem. Dieu préserva donc les juifs, quand bien même plus tard ceux-ci tombèrent aussi, rejetèrent la loi de Dieu et fondèrent une nouvelle religion : le **judaïsme**. Pourquoi donc, Dieu préserverait-Il les juifs malgré tout ? Car, c'était d'eux que devait venir Schilo, le **dominateur**, qui rendrait le salut accessible à tous ceux qui aiment Dieu. Ce que confirme le Seigneur Lui-même en affirmant : « **Le salut vient des juifs** » (Gen. 49 :10 ; Jn. 4 :22 ; voir aussi Rom.3 :1,2 et 9 :4,5).

Si nous comprenons maintenant pourquoi Eve a été préservée malgré la chute... si nous comprenons pourquoi les juifs ont été préservés dans la même condition ; alors nous comprendrons aussi pourquoi l'Eglise du Christ a été préservée dans sa mission de mère, malgré **la perte de la vocation** qui entraîna sa propre chute sous Constantin. Le mal a évolué vers le pire, jusqu'à la grande apostasie du temps de la fin.

Donc, malgré la contamination, c'est cette église qui devrait engendrer la semence du sacerdoce royale ; la race élue (1Pi.2 :9). **Elle devait donc être protégée jusqu'à la naissance de l' « enfant mâle qui doit paître toutes les nations »**. C'est qui est une métaphore de l'enlèvement de ces élus qui, selon le dessein de Dieu, doivent s'asseoir avec Christ sur son trône pour exercer, avec Lui, autorité sur les nations ; lorsque le temps sera accompli.

Dieu a commencé à prendre soin de cette semence-là, depuis l'époque de la réforme en la justifiant par la foi à l'époque de Luther, puis l'a sanctifiée lors du réveil spirituel de J. Wesley, l'a baptisée du Saint-Esprit lors du réveil pentecôtiste, l'a ramenée dans la vraie Parole dans l'âge de la restauration qui débuta à l'époque de W. Branham et aujourd'hui, par notre prédication, parvient à la maturité par l'unité de la foi et à la connaissance parfaite : l'**état d'homme fait**, à la mesure de **la stature parfaite du Christ** (Eph. 4 :13). C'est cette chose qui nous est représentée par *l'enfant mâle* (Apoc.12 :5). Semblable à un fœtus qui parvient à la maturité en atteignant

la stature parfaite lui permettant de sortir du sein de la mère. Ainsi est devenue cette semence enfantée dans les douleurs pour l'enlèvement.

Le reste de l'enseignement sur cette prophétie de l'Apocalypse 12 se trouve dans ma prédication : « *La Femme et le Dragon* ».



L'ÉGLISE APOSTATE DU TEMPS DE LA FIN

Mais là où Satan réussit encore un coup de maître, c'est quand il fait croire à certaines gens qui se penchent sur l'étude de ce qui s'est passé dans l'église, comme quoi ces choses appartiennent au passé. Que non ! Si nous analysons le comportement de l'église chrétienne aujourd'hui, nous pourrions alors donner sa véritable définition à la **grande apostasie** dans laquelle cette Eglise s'est embourbée. Nous comprendrions alors que nous vivons dans l'âge où toutes les deux semences (le blé et l'ivraie) atteignent la maturité. Car, le comportement de cette église aujourd'hui est manifestement la somme de tout ce qui est arrivé dans les précédentes générations ou âges de l'église.

C'est ici donc la sagesse qui a de l'intelligence : la **grande apostasie** est le mélange de la **séduction** à la **persécution** et à la **contamination** qui sont des caractéristiques de la ruse du diable dans les moyens de la séduction pour la destruction de la foi. Moyens ou stratégies qui ont fini par introduire le paganisme dans l'Eglise chrétienne et l'ont conduit à la mort spirituelle jusqu'à ce jour.

Les œuvres de nicolaïtes ainsi que leur doctrine sont flagrantes à ce jour dans la pratique de ces ouvriers trompeurs qui abondent dans la moisson du Seigneur et qui prouvent que ce phénomène n'a pas disparu du tout ; mais bien au contraire a pris des proportions alarmantes et sophistiquées. En effet, ces fameux « serviteurs de Dieu » et leurs églises sont, à ce jour, détenteurs des gros moyens financiers avec lesquelles ils font recours aux médias et à la communication sociale pour attirer des foules nombreuses vers ces organisations religieuses dépourvues de Vérité et évoluant clairement en dehors de la révélation divine. La **conquête** (Niko) **des peuples** (Laos) est faite donc au moyen des publicités évangéliques, et des prédications présomptueuses basées ou s'appuyant sur des miracles et prodiges, promesses de vie abondante et bien-être social, succès dans les affaires, mariage, délivrance de mauvais sort, etc. En ce jour où la prophétie de Act.20 :28,29 s'accomplie encore.

Personne ne s'importe de la repentance, de la sanctification, du salut et de l'héritage de la vie éternelle. Ce n'est plus le Seigneur qui ajoute des nos jours à l'Eglise ce qui sont sauvés, car ces *foules mélangées* amorcées par toutes sortes des passions impures, s'approchent des églises et non de Dieu. Ce sont des gens qui n'ont fait aucune expérience du salut avec le Seigneur. Ils sont donc membres des églises et non des enfants nés de Dieu (Jn.1:12,13).

Les faux serviteurs devenus beaucoup plus charismatiques que les vrais ambassadeurs de Jésus, ont conquis des multitudes et les ont séduits avec un

faux évangile. « *La mauvaise compagnie ne corrompt-elle pas les bonnes habitudes* » ? Aussi, beaucoup les suivirent dans leur immoralité et dissolution. (Méditez Apoc.12 :4 et comprenez ce que veut dire ces paroles : « *Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre* »).

Non seulement, beaucoup de serviteurs ont été séduit par le faux évangile et, tombés ont perdu la vision et vocation céleste au profit d'un évangile terrestre et matérialiste ; aussi, pour éloigner les gens de la révélation de la Parole de Dieu, ces ouvriers trompeurs se sont organisés et ont créés *un nouvel ordre sacerdotal* au moyen des écoles de théologies ou autres « écoles de ministères » qui renie le sacerdoce divin (Heb.5 :4). C'est là où se multiplie la semence des faux-ouvriers formés et instruits pour pérenniser ou perpétuer leurs hérésies (la doctrine des nicolaïtes); pour la ruine des âmes. Le péché domine dans ces églises devenues des véritables **synagogues de Satan** sous prétexte que nous vivons au temps de la grâce.

« *Tous ceux qui veulent vivre pieusement* » sont encore persécutés et soumis à toutes sortes de tribulations dans cet âge. Les vrais hommes de Dieu qui comme nous, gardent leur conscience pure devant Dieu, ne parleront jamais de la persécution au passé.

Quand bien-même nous ne vivons plus le temps des empereurs romains, l'objectif du diable dans son combat contre la Vérité demeure le même : faire taire les vrais « prophètes » de Dieu, pour permettre au mensonge de gagner du terrain.

Vous vous figurez peut-être que Satan ne recourt plus à la persécution, à ce jour. Non, je vous le dis : **il persécute encore jusqu'à ce jour, tous ceux-là qu'il ne parvient pas à séduire** ; et « *dépouille tout celui qui s'éloigne du mal* » en ce jour de la grande apostasie où la Vérité a trébuché sur la place publique et a disparu (Es.59 :14,15). Les fils du Royaume sont livrés tous les jours aux tourments ; semblables à des brebis livrées à la boucherie, ils sont livrés tous les jours à la mort.

Cependant, de même que le Saint-Esprit (Consolateur) agissant a fortifié l'Eglise lors de « la tribulation de dix jours », aujourd'hui encore, **tous ceux qui comme nous subissent constamment les affronts de la part de méchants et des faux-frères déguisés en serviteurs ou disciples du Christ savent que la tribulation ne pourra JAMAIS détruire notre foi.**

Combien des fois n'ai-je entendu ces paroles dirigées contre ma personne, chaque fois que Satan frustré dans ses vaines tentatives de détruire mon ministère : « *il n'est plus digne de prêcher... il est tombé... il n'est peut plus se tenir devant la chaire, etc.* ». Sans chercher à être mon propre juge, je ne m'importe pas aussi d'être jugé par les hommes, car c'est Dieu seul qui me juge. Cependant, les élus de Dieu savent reconnaître la gloire de l'Évangile du Christ dans notre témoignage. C'est donc aux élus seuls que nous nous rendons recommandables:

« *Au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation ; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques ; comme inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux...* » (2Cor.6 :8-10)

Aussi, peu importe les astuces du diable, et ce malgré la douleur cruelle que nous ressentons dans notre propre chair qui porte les marques du Christ, j'ai fait miennes ces paroles : « *Je ne me tairais point* (quoi qu'il m'arrive) *jusqu'à ce que triomphe la justice du peuple saint* ». Oui, il est plus facile pour le diable, d'empêcher les gens de s'approcher de nous pour écouter ce que nous avons à dire de la part de Dieu ; cependant il lui est tout aussi impossible de nous empêcher de prêcher la bonne Parole de Dieu aux élus que Dieu a préparé d'avance pour parvenir au salut par notre message.

Et tenez-le pour dit : **une église qui combat et rejette les vrais envoyés de Dieu ne pourrait jamais se libérer des liens de l'apostasie** ; donc de la servitude. Car, la vraie délivrance se trouve dans la connaissance de la Vérité de Dieu ; celle que Jésus-Christ révèle à Ses ambassadeurs (Jn. 8 : 32-36).

N'est-il pas écrit : « *L'oppression rend insensé le sage, et les présents corrompent les cœurs* » ? (Eccl.7 :7).

Aussi, ceux qui ont peur de porter leur croix se laisse alors **contaminer** pour survivre.

L'idolâtrie manifeste dans les cultes de personnalités et d'images est toujours présente dans l'église chrétienne, sous plusieurs formes. Et, la prostitution spirituelle engendrée par la culture polythéiste des peuples païens qui composent ces églises aussi. Alors cette église apostate s'embourbe dans les sacrifices continus dénommés services (de délivrance ou de guérisons), jeûnes et prières, retraites sans fins, etc. L'église chrétienne remplace les fondements de la doctrine du Christ par leurs propres rites et dogmes. Chacune de ces églises chrétiennes a institué ses propres festivités et crédos, etc. Le paganisme est de nos jours manifesté dans l'église chrétienne qui a abandonné sa vocation céleste pour se conformer au siècle présent. Et, je le dirais sans crainte d'être contredit, la grande apostasie de l'église chrétienne l'a conduit **dans les profondeurs de Satan**.

Satan s'est transformé en *ange de lumière*. Ses ministres se sont tous transformés en ministres de justice, selon la Parole (2Cor.11 :13,14). En ce jour de la fin donc, les devins, magiciens et autres enchanteurs sont tous devenus « *prophètes de Dieu* », et ont contaminé la maison de Dieu, devenue une caverne des voleurs et brigands.

L'esprit de Jézabel aujourd'hui

L'esprit de Jézabel encore à l'œuvre triomphe et les femmes païennes prennent d'assaut de l'église chrétienne. Ces femmes-pasteurs, évangélistes, prophétesse, et que sais-je encore... ne respectent pas l'ordre divin établi dans l'église, et s'attribuent elles-mêmes la dignité de « *sacrificatrices* », sous prétexte de cette parité (égalité entre l'homme et la femme), selon laquelle le Saint-Esprit aurait aussi parti pris en distribuant aussi bien aux hommes qu'aux femmes, la dignité de servir Dieu. Combien de serviteurs de Dieu se sont mariés, à ce jour, avec ces « *filles de Jézabel* » et sous l'influence de

leurs femmes sont tombés dans la vocation et se sont déviés de la vision première? Aujourd'hui, beaucoup de ces serviteurs croient et confessent que leurs ministères ne seraient rien sans l'influence des ces femmes païennes, non-converties, mais financièrement et matériellement fortes pour « soutenir » l'œuvre de Dieu.

Pouvez-vous me donner un seul nom dans la Bible, d'un homme auquel Dieu aurait confié un ministère commun... un don partagé avec sa femme ? Or, aujourd'hui, dans nos églises, les femmes des serviteurs de Dieu se sont vues attribuer la dignité de « première-dame » des églises. Au point de leur accorder voix au chapitre dans les décisions importantes de l'église. Non seulement, ces « Jézabel des temps modernes » usent de la liberté d'émettre leurs opinions dans la vie de l'église, mais aussi (dans le cas extrême) elles en assument la direction à l'absence de leurs époux (et pourquoi pas ?) deviennent les héritières légitimes des ces églises ou ministères qu'elles ont « aidées » leurs maris à fonder ou bâtir. Et tels des véritables « Achab » du siècle présent, ces pasteurs vaincus par l'esprit de Jézabel, vous diront : « *Ma femme a vu ceci en songe ... Dieu lui a montré ceci ou cela* », et tous ces bla-bla-bla. Quoi donc ? Ils tolèrent que ces femmes, à l'image de Jézabel, que se disent « prophétesses » (l'étant devenus par la force des circonstances) séduisent les enfants de Dieu qui se voient entraîner dans la prostitution spirituelle et les sacrifices sans fin de ces fameuses « femmes de prières ». Mais, regardez-les de près : elles n'ont rien des saintes femmes. Que ce soit dans leur parure extérieure, ou dans l'homme intérieur, ces « femmes de prière » méprisent la Parole de Dieu ; la saine doctrine du Dieu vivant. Exactement comme Jézabel méprisait le Dieu d'Israël, ses prophètes et Son culte.

Pourquoi perdre votre temps dans des longues retraites de prière, jeûnes périodiques, etc., si vous négligez ce qui est essentiel : **l'obéissance à la Parole de Dieu** ? N'avez-vous pas appris jusqu'à ce jour que « *L'obéissance vaut mieux que les sacrifices* » ? (1Sam.15 :22). « *Mon peuple périt par manque de connaissance !* » (Os.4 :6).

N'avez-vous jamais lu que : « *la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim* » (1Sam.15 :23). Aussi, en rejetant la Parole de Dieu, vous vous livrez à l'impudicité à cause de la divination établie au milieu de vous (même si vous appelez cela **révélations** ou **prophéties**) et vos cultes de prières et adorations deviennent aussi coupables que des sacrifices d'idolâtries. Ceci donne vraiment un sens aux paroles du Seigneur en Apoc.2 :21. Méfiez-vous donc de ces cultes-là.

L'esprit de Constantin aujourd'hui

De même que l'aide financière de l'empereur corrompt l'Eglise, à ce jour le **balaamisme** est aggravé par l'argent et les faveurs matériels de l'Etat qui place encore l'Église sous son autorité. Aussi, dans le souci d'entretenir ou préserver ce *partenariat* entre l'Eglise et l'Etat, qui bénéficie les leaders

locaux des églises, aujourd'hui encore, nombreux sont ces prophètes qui ont cessé de communier à la table du Seigneur, pour manger à la table des rois et des princes de ce monde comme au temps du roi Achab, et leurs prophétisent des mensonges (1R.22 :6-28, etc.).

Et, à l'image du mariage entre l'empereur Constantin et l'église chrétienne, nous avons un cas flagrant avec ce qui est arrivé dernièrement en Côte d'Ivoire où un président sortant s'entête, et dans sa lutte désespérée de s'accrocher au pouvoir, conduit à la mort bien des vies et plonge son pays dans le chaos. Vous voulez savoir le pourquoi de son entêtement ? **Parce qu'un prétendu « prophète de Dieu » lui aurait prédit l'intervention divine qui lui garantirait gain de cause.** Dites-moi donc : de quelle côté est passé la Parole de Dieu ? À qui imputeriez-vous le sang de ceux qui sont morts à cause de cette « prophétie » ? Avez-vous mesuré la responsabilité d'un tel « prophète », ô vous qui faites ces choses et approuvez ceux qui le font ?

Figurez-vous donc que le mariage entre l'Etat et la religion a pour objectif premier, de fortifier le pouvoir temporel d'un roi qui fait recours à l'influence que la religion exerce sur les multitudes. Ce qui était, c'est ce qui est ! Et, ceci n'est pas un cas isolé d'un seul pays. Car, bien des princes de ce monde rallient à leur autorité politique, l'influence du pouvoir religieux par le biais des conseils œcuméniques des églises nationales ou locales, qui travaillent en partenariat avec leurs gouvernements respectifs, pour soumettre ou subjuguer leurs « fidèles » respectifs.

En contrepartie, ces chefs religieux qui incarnent cette alliance entre l'Etat et la religion voient leur propre autorité et influence augmenter. Parrainés par l'Etat, ils sont désormais considérés comme les seules « voix obligatoires » pour parler de la part de Dieu dans leurs pays respectifs. Nous pouvons donc noter que, si dans un premier temps, l'Etat s'est servi de la religion ; les chefs religieux « reconnus » par l'Etat se servent à leur tour de cette « légalité » pour s'élever et s'imposer à l'Eglise. Ils ne sont plus des « serviteurs », mais plutôt des « leaders » qui dominent et tyrannisent les peuples de Dieu placés sous leurs gardes. Méditez Mat. 20 :25-28, et que Dieu vous aide à comprendre la Vérité.

En vrais ennemis de la Vérité de Dieu, ces « leaders religieux nationaux » combattent contre les vrais serviteurs de Dieu et la vraie église du Christ, peu influente qu'elle présente aux yeux du pouvoir politique comme une secte pernicieuse. Ici aussi, ce qui était, c'est ce qui est !

Aussi, je ne cesserai de le rappeler à l'intention des élus : Méfiez-vous de ces conseils œcuméniques et de tout autre mouvement du genre ! DIEU N'Y EST POINT ! Méfiez-vous de ces « leaders religieux », ô peuple de Dieu ! Je vous le dis en Vérité : ils ne servent pas Dieu ; ils servent plutôt leurs propres intérêts.



LE SORT FINAL DE L'EGLISE

Je me souviens qu'à l'époque où j'avais divulgué ma première prédication écrite intitulée « **La femme et le Dragon** », je fus interpellé par un docteur de l'église qui me dit : « *Ecoutes, la prédication est bonne, mais je ne suis pas d'accord avec toi, lorsque tu dis que l'**église passe par la grande tribulation**. Si tu ôtes ceci de ta prédication, alors elle sera plus exacte* ». Et j'ai voulu savoir pourquoi. Car, je dis la Vérité et je ne mens point, tout ce que j'enseigne à l'Eglise, je le fais par l'Esprit de Dieu qui me révèle ces choses ; n'ayant été dans aucune école humaine en la matière.

Il me répondit, citant l'écriture de Rom.8 :1 : « *Vous savez que la Bible déclare qu'**il n'y a point de condamnation pour tous ceux qui sont en Christ**. Donc, si l'église est en Christ, elle ne peut passer par la grande tribulation. Car, tous ceux qui sont en Christ sont sauvés* ». Comme c'était le week-end, Il m'invita à ce qu'on se rencontrât le lundi suivant pour débattre cette question avec d'autres prédicateurs.

Cependant, le Seigneur m'avertit dans la prière de ne pas aller à cette rencontre-là ; de ne rien changer à la révélation qu'il m'avait donné sur le livre d'Apocalypse 12 et aussi et surtout d'éviter tout débat et discussion sur la Parole de Dieu.

Mais, aujourd'hui, je veux que les saints se penche une fois pour toute sur l'examen de l'argument présenté par ce prédicateur, et qui ne constitue rien d'autre qu'une mauvaise conception du plan du salut, par une interprétation particulière de la Parole de Dieu.

Bien des prédicateurs en évoquant l'écriture de Rom.8 :1 interrompent le verset au milieu, car dans sa version intégrale, il est écrit : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, **qui ne vivent pas conformément à leur nature propre, mais conformément à l'Esprit*** ». (Certaines versions écrivent : « ***qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit*** »). Or, en s'arrêtant au milieu du verset, on fait justement le jeu du diable qui, dans sa lutte pour séduire l'Eglise par la tentation du péché, tente par tous les moyens de renverser la Vérité primitive. Et, c'est justement cela qui faisait la force de la *doctrine des nicolaites* : trouver un prétexte pour justifier le péché commis dans la chair, en s'appuyant notamment sur l'écriture de Rom.7 :14-25 : « *... Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi...* ». Or, c'est incontestablement cette façon de concevoir le salut et d'annoncer faussement l'évangile qui a conduit l'Eglise à sa déchéance spirituelle.

Vous vous demanderez certainement pourquoi, dans certaines traductions ou versions de la Bible, cette seconde partie de Rom.8 :1 a été tout simplement supprimée (moi-même au moment où j'écris ces lignes, j'ai sous mes yeux plusieurs traductions de la Bible : certains s'arrêtant au milieu du verset ; d'autres le complétant). De quelle côté serait donc la Vérité ? **À toute question biblique, la Bible doit répondre à la Parole**. Et devant le doute provoqué par cette polémique causée par le diable autour de cette écriture, la vérité (pour ceux qui L'aiment) est pourtant rétablie à partir du verset 4 du même chapitre :

« *Et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, **qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit**. Ceux, en effet, qui vivent*

selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. **Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu. Or, ceux qui vivent selon ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas** » (Rom.8 :4-9).

Aujourd'hui, des gens qui se disent chrétiens (et même des prédicateurs) se livrent à la prostitution, s'enivrent des boissons alcooliques, fument et se droguent. Amis des plaisirs et se délectant dans la dissolution et la dissimulation, les yeux pleins d'adultère, ils vous disent : *il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.*

Ne vous-y trompez point : l'affection de la chair, c'est la mort. C'est l'inimitié contre Dieu, car la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu. Considérons cette chose dans le mystère du mariage : une femme qui ne se soumet pas à la loi de son époux ne peut lui plaire. Donc, par analogie, cette église qui ne marche pas selon l'Esprit de Christ a clairement perdu sa vocation d'épouse ; et étant devenue une femme infidèle, elle ne Lui appartient donc pas.

Alors il ne me reste plus qu'à vous dire une chose : **sauvez-vous de la perversion !** Si vous avez compris cela, alors vous comprendrez pourquoi cette Eglise passe par la grande tribulation. C'est une évidence !

Le **fil** né de la femme et qui est enlevé vers Dieu et Son trône, est une représentation de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux (Heb.12 :23a). Des premiers-nés qui, étant parvenus à la perfection et à l'unité de la foi sont devenus **UN** (Jn.17 :21a). Tout comme cette multitude des croyants de l'église primitive était UNE seule âme (Act.4 :32).

Or, la vérité de la Parole nous enseigne que Dieu a prédestinés tous ces croyants-là à être semblables à **l'image** de Son Fils Jésus-Christ. Lui, qui est le premier-né entre plusieurs frères (Rom.8 :29). C'est donc cette *image du Fils* que Dieu utilise dans la prophétie d'Apoc. 12 :5 pour représenter Ses élus. Aussi, comprenons-nous pourquoi bien des gens se sont trompés en confondant le *fil* de la femme d'Apocalypse 12 avec Jésus-Christ et, en restant dans la même logique, cette femme a été aussi confondue à Marie.

Ces élus sont donc les *prémices* (premiers-nés) de l'Eglise qui, purifiés par l'eau de la Parole ; sanctifiés par la Vérité de la Parole de Dieu, ont été baptisé du Saint-Esprit et ont été, en tout, rendus semblables à Lui, par la soumission à la doctrine de Dieu (Jn.4 :34). Aussi, Jésus-Christ, leur seigneur, n'a point honte de les appeler ses « frères ».

Et quelle est le sort final de cette église (la femme qui a porté la précieuse semence) ? Souvenez-vous de tout ce que nous avons dit ici : séduite, elle a perdu sa vocation d'épouse et s'est laissé contaminer. Mais, à cause de la prescience de Dieu qui doit manifester par l'accomplissement des temps, tous ceux-là que Dieu a appelé selon Son dessein (Es.46 :9-11 ; Rom.8 :28); cette église a été préservée dans sa mission de mère. Gardez-vous surtout de confondre ces choses : la **vocation d'épouse** et la **mission de mère**. Ne le faites jamais !

Le mystère du mariage est grand, en rapport avec Christ et Son Eglise. Or, tout le monde n'a pas reçu de Dieu le pouvoir de le comprendre. Mais, ceux-là qui ont reçu l'Esprit de grâce comprennent le vrai sens de ces paroles d'Eph.5 :24 :

« Car de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en **toutes choses** ».

Quoi donc ? La vocation de la femme est manifestée strictement dans la **soumission en toutes choses** à son propre mari. Ceci s'applique à l'épouse charnelle (dans le mariage entre l'homme et la femme), aussi bien qu'à celle spirituelle (dans le mariage entre Christ et l'église). Cependant (et j'ai longuement parlé de ces choses dans la prédication : « **La condition de la femme** »), il est évident qu'une femme puisse devenir mère, c'est-à-dire, porter la semence de quelqu'un et la multiplier sans pour autant lui être soumise en tout, comme épouse. Or, si elle n'est pas soumise **comme le dit la Parole**, c'est une **incrédule**. Tout comme l'est aussi, tout homme qui n'aime pas sa femme comme le dit la Parole. Et dans ce cas, les enfants sont sanctifiés par la foi du seul croyant de cette union-là (1Cor.7 :14). Quant au sort de cet homme ou de cette femme-là, il est écrit : « Que sais-tu femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu mari, si tu sauveras ta femme ? » (v.16).

Représentez-vous ceci dans l'exemple de Moïse : il se maria avec Séphora, une femme païenne, fille de Jethro, sacrificateur de Madian avec qui Moïse eut deux fils : Guerschom et Eliézer (Ex.2 :22 ; 18 :2,3). Même si Moïse n'eût gardé Séphora, comme épouse, dans la présence de Dieu ; néanmoins ses fils demeurèrent dans l'alliance au milieu du peuple saint, étant sanctifiés devant Dieu par Moïse Lui-même.

Faites maintenant une application de ceci à Christ et à Son église qui a été séduite, puis contaminée. Vous comprendrez alors pourquoi les élus engendrés par cette église sont enlevés dans la gloire, alors que celle-ci passe par la grande tribulation. Pourquoi ? Parce que, quand bien même cette église aurait corrompue ses voies et perdu sa vocation d'épouse soumise, le Seigneur Jésus (l'Époux) S'est sanctifié Lui-même, pour que Sa semence à Lui soit aussi sanctifiée devant Dieu (Jn.17 :19). Aussi Dieu les a justifiés et glorifiés.

Dans toutes les générations, le Seigneur a pris personnellement soin de Ses enfants. De ceux-là qui n'obéissent pas à la voix de la femme ou de leur mère (l'« *ainsi dit – ou enseigne – notre église* ») ; mais plutôt à la voix du père (l'« *ainsi dit la Seigneur* »). Nous comprenons par là que, bien qu'étant nés de la femme, nous ne sommes pour autant pas « les fils de la femme » (*fils ou membres de l'église – cela s'entend*) ; mais plutôt des *fils de Dieu* engendrés par l'Eglise pour obéir au Seigneur. Aussi, n'obéissons-nous pas à la voix ou doctrine de l'Eglise ; mais plutôt à la voix ou doctrine du Seigneur.

Oui, il est vraiment grand le mystère du mariage ! Et, Dieu seul sait que je n'aurais jamais compris ces choses, ni ne les auraient enseignés avec autant d'exactitude, si je n'eusse vécu dans ma propre chair et compris ce que c'est qu'est la perte de vocation d'une épouse.

Aussi, je vous le répète, et c'est sans équivoque : **L'ÉGLISE PASSERA PAR LA GRANDE TRIBULATION** et le reste de sa postérité sera sauvé comme au travers du feu (Apoc.12 : la femme dans le désert et Apoc.7 :9-15).

devenus une organisation religieuse. Oui, messieurs! **Vous passez pour être vivants, en réalité vous êtes mort.** Oui, Spirituellement mort.

Or, Dieu n'a rien à faire avec votre organisation. Il ne viendra pas relever l'organisation. Il viendra plutôt appeler hors de l'organisation tout celui qui aime la Parole.

Voici pourquoi, dans les lettres figurant les âges de l'église, le Seigneur Jésus adresse Son exhortation dans l'église : à ceux qui n'ont pas reçu la doctrine étrangère et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan (Apoc.2 :24); à ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements (Apoc.3 :4) ; à celui qui a gardé la Parole de la persévérance en lui, et qui n'a pas renié Son nom (Apoc.3 :8,10) ; à tout celui qui entend Sa voix et ouvre la porte (Apoc.3 :20). Et Sa récompense ? Il la réserve **à celui** (notez le singulier) **qui vaincra.**

Le message de la restauration ramène donc les cœurs des ces élus qui sont éparpillés dans le monde à la foi primitive.

Si vous avez de doutes sur ce que je viens de dire, alors considérez attentivement ce qui arriva au Mont-Carmel : Israël tomba dans l'idolâtrie par le culte de Baal, sous l'influence de Jézabel. Dieu envoya Elie pour restaurer la foi en Israël. L'autel fut restauré et le message proclamé. Que dirons-nous donc ? Que la prédication d'Elie ramena tout Israël dans la doctrine du Dieu vivant ? Non ! Elie fut alors persécuté par Jézabel et chercha refuge dans la présence de Dieu : « *Je suis resté seul* », dit-il. « *Non, Je me suis réservé sept mil hommes qui n'ont pas plié les genoux devant Baal* », dit l'Eternel Dieu. Y a-t-il un élu dans cette génération pour comprendre ceci ?

La promesse de restauration s'est effectivement accomplie par le ministère d'Elie et Dieu dans la colonne de feu fut manifesté aux yeux de tout Israël. Cependant, seulement sept mil hommes demeurèrent dans la vraie foi. Et les autres enfants d'Israël ? Ne vous glorifiez donc pas d'appartenir à une telle église qui (à vos propres yeux) serait plus véridique que telles autres. Soyez plutôt heureux de ce que la Parole de Dieu demeure en vous. En d'autres termes je veux dire ceci : Ne tirez pas votre gloire ni d'une église ; ni d'un quelconque serviteur de Dieu au détriment d'autres. Glorifiez-vous de ce que vous gardez la Parole de la persévérance en Jésus-Christ et que vous ne reniez pas Son Nom, malgré la grande apostasie dans laquelle Son église est tombée. Car, c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice de Dieu (Rom.10 :10). Voici pourquoi je ne m'identifie à aucune dénomination de la chrétienté organisée, me limitant seulement à annoncer ce glorieux message de la Parole de Dieu à tous ceux qui, dans l'Église du Christ, aiment la venue du Christ.

Car, le comportement des églises aujourd'hui, démontre clairement que tous ne sont malheureusement pas intéressés par cette venue du Christ.

A tous ceux-là donc qui n'ont pas corrompus leurs voies sur la terre et n'ont pas souillé leurs robes, je dédie cette prédication. Car, je vous dis la Vérité et je ne mens pas, c'est maintenant que le Seigneur par notre message frappe à la porte de tous ceux-là qui espèrent en Lui pour l'enlèvement.

Aujourd'hui donc, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Jésus revient bientôt ! MARANATHA !

Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Dr. Tiago Moises